

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
 Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.00
 Pour quatre mois..... 0.60
 Édition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
 224, Rue Sussex.

ANNONCES
 Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Deuxième insertion..... 0.05
 Troisième insertion..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.02
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès.. 0.05
 La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 8 Mars 1887

NOTES POLITIQUES

MM. E. C. Baker et Noah Shakespeare ont été élus pour la Chambre des Communes à Victoria, Colombie Anglaise, hier. Tous deux sont conservateurs.

Un gain pour les conservateurs, M. Baird candidat conservateur dans le comté de Queen au Nouveau Brunswick a été proclamé élu, son adversaire M. King n'ayant pas fait son dépôt conformément à la loi.

Un télégramme reçu à Ottawa hier, dit que M. Dawson a 113 voix de majorité à Algoma jusqu'à présent; il y a encore trois petites divisions dont les rapports ne sont pas complets.

L'on ne croit pas que le rapport des Îles Manitoulines renverse sensiblement cette majorité.

CANADA ET CHINE

Depuis assez longtemps il était question d'établir une ligne de steamers entre la Colombie Anglaise et la Chine et le Japon. Aujourd'hui ce projet est devenu un fait accompli. Le Pacifique Canadien a loué trois paquebots, le Parthia, le Batavia et l'Abysinia, paquebots qui autrefois faisait partie de la ligne Cunard. Ces vapeurs sont maintenant mis par des engins nouveaux. Soixante passagers trouveront aisément place à bord de ces vapeurs qui peuvent facilement porter 3,000 tonnes de fret.

Le Parthia quittera Hong Kong au commencement de mai, fera escale dans un des ports du Japon et sera probablement rendu à Vancouver vers le premier juin.

BATAILLE DU LAC DES CHATS 1690

(Suite et fin)

Après avoir cité les écrivains qui ont été en quelque sorte les témoins oculaires de l'épisode historique qui nous occupe ici, je me bornerai à reproduire le texte de Charlevoix parce que cet auteur a pu connaître quelques unes des personnes qui y étaient présentes.

"Vers la fin de mai partit de Montréal un grand convoi pour Michillimakinac, sous la conduite du sieur de la Porte Louvigny, capitaine réformé, accompagné de Nicolas Perrot. Celui-ci était chargé des présents du Gouverneur-Général pour les Sauvages, et le premier devait rester à Michillimakinac en qualité de commandant.

"Le convoi que conduisait M. de Lavigny était accompagné de cent quarante trois Français, dont plusieurs étaient bien aises de profiter de l'occasion, pour aller chercher les pelleteries qu'ils avaient dans les magasins de Michillimakinac, et que la crainte des partis iroquois ne leur avait pas permis de retirer. Six Sauvages s'embarquèrent aussi avec eux, et un détachement de trente hommes, commandé par MM. d'Hosta, capitaine, et de La Gemmeraye, lieutenant, eut ordre de les escorter pendant trente lieues. Ils partirent le vingt deux de mai et le lendemain ils découvrirent deux canots d'Iroquois en un lieu nommé les Chats. MM. d'Hosta et de Louvigny, qui jugèrent qu'ils n'étaient pas seuls, envoyèrent trente hommes, dans trois canots, et soixante

par terre, pour envelopper l'ennemi de toutes parts. Les premiers tombèrent dans une embuscade et essayèrent d'abord un grand feu à bout portant, les Iroquois, qu'ils ne voyaient pas, les choisissaient et tiraient à coups sûrs. Aussi, dans le canot de M. de la Gemmeraye, qui avait voulu aborder le premier, il ne resta, après la première décharge, que deux hommes qui ne furent point blessés. Lavigny se désespérait de voir ainsi massacrer ses gens, sans pouvoir les secourir, car Perrot, à qui il avait un ordre exprès d'obéir pendant le chemin, ne voulait point lui permettre d'avancer de peur de risquer les présents dont il était porteur, et avec eux tout le succès de la négociation dont il était chargé. A la fin, pourtant, il se laissa gagner aux instances du commandant et le M. d'Hosta. Aussitôt, l'un et l'autre se mit à la tête de cinquante à soixante hommes, et coururent sur l'ennemi. La charge fut si brusquée et faite si à propos que trente Iroquois furent tués, plusieurs blessés et quelques uns pris, et le reste eut bien de la peine à s'embarquer pour se sauver. Ils étaient au nombre de treize canots et la défaite de ce parti produisit un bon effet. MM. d'Hosta et de la Gemmeraye retournèrent peu après à Montréal et renvoyèrent de là un de leurs prisonniers au comte de Frontenac, qui le remit à Ouréouharé, lequel fut fort sensible à cette marque de confiance.

Un autre fut mené à Michillimakinac et livré aux Outaouacs qui, pour faire voir au nouveau commandant qu'ils ne songeaient plus à s'accommoder avec les Iroquois, le brûlèrent. Ce changement fut le fruit de nos victoires dont le convoi porta la nouvelle aux Sauvages, dans le temps que leurs ambassadeurs se disposaient à partir pour mettre la dernière main à un traité irrévocable avec la nation iroquoise. Mais quand ils virent les Français victorieux de tous leurs ennemis, chargés de marchandises, et en assez grand nombre pour les rassurer eux-mêmes contre tout ce que pourraient entreprendre les Iroquois, alors, charmés des présents que Perrot leur délivra, et qu'il sut admirablement bien faire valoir, ils s'attachèrent plus étroitement que jamais à nos intérêts et ne tardèrent pas à nous en donner des marques certaines. Cent dix canots, portant pour cent mille écus de pelleteries, conduits par plus de trois cents Sauvages de toutes les nations septentrionales, partirent peu de temps après pour Montréal et ils y trouvèrent le comte de Frontenac..... La petite flotte arriva à Montréal et fut reçue aux acclamations de toute la ville."

Les textes cités ci-dessus et qui sont les seuls que j'ai pu découvrir, ne disent rien du sort des deux sauvagesses captives. Il est probable qu'elles furent placées à Montréal dans quelques familles, en qualité d'esclaves ou servantes, comme c'était alors la coutume.

On remarque que La Potherie place l'île du Caumet à soixante lieues de Montréal. ce qui est assez exact, et il ajoute que le convoi prit douze jours pour se rendre au lac des Chats, ce qui semble encore conforme à la vérité. Mais Charlevoix, qui répète presque mot pour mot la narration de La Potherie, s'exprime en ces termes : "Ils partirent le 22 mai et le lendemain ils découvrirent deux canots d'Iroquois en un lieu nommé les Chats." Ce lendemain est évidemment une erreur.

Frontenac écrit que le convoi se composait de cent soixante-dix hom-

mes, tant Canadiens que Sauvages. Monseigneur dit : cent quarante-trois voyageurs Canadiens, six Sauvages et trente soldats. La Potherie et Charlevoix adoptent les chiffres de Monseigneur. M. de Catalogne met cinquante soldats.

Charlevoix dit qu'il y avait en tout treize canots iroquois au lac des Chats. La Potherie n'en mentionne que deux.

Tous les textes s'accordent à dire qu'il y eut trente hommes du parti français sur le lac et soixante qui combattirent à terre, total : quatre-vingt-dix. Restaient donc à peu près quatre-vingt dix autres hommes qui ne prirent point part à la lutte, et qui gardaient probablement le camp.

Les pertes des Iroquois furent d'environ trente hommes tués et plusieurs blessés, d'après La Potherie. Charlevoix répète la même phrase. Catalogne ne parle que d'environ douze Iroquois tués. M. de Belmont parle de dix seulement.

Catalogne dit que les Français eurent deux ou trois hommes tués et quelques uns blessés. La Potherie veut que tout d'abord, sur le lac, il y eut quatre Français tués. Belmont met en tout cinq Français tués.

L'affaire du lac des Chats eut lieu le 2 juin. Quelques semaines plus tard, le 12 juillet, en Irlande, le prince Guillaume d'Orange remporta sur l'armée catholique la victoire de la Boyne, et dès l'autonne de la même année l'amiral Phipps, à la tête de la flotte anglaise, assiégeait Québec, mais sans parvenir à s'en emparer.

BENJAMIN SULTZ.

L'ENVIE

L'envieux devant Dieu est homicide.
 J. LANG.

Les Théologiens définissent l'envie une odieuse tristesse que nous ressentons de tout ce qui arrive d'heureux à d'autres, et une joie abominable que nous éprouvons aux malheurs du prochain.

C'est là l'envie dans son étendue. C'est elle qui a poussé Caïn à tuer son frère. C'est elle qui a inspiré le crime odieux des frères de Joseph. Elle a des filles qui sont la plaie de la société, plus encore que l'avarice, parce qu'elles nuisent partout, à tous et toujours. Ces filles sont la calomnie, la haine; et leurs rejetons, les jugements malins, les perfides insinuations, les manœuvres secrètes.

Les anciens avaient une fable célèbre dont voici le résumé; un génie, voulant éprouver si l'espèce humaine méritait qu'on lui fit du bien, se mit en quête avec une idée, comme on dirait aujourd'hui. Il aperçut deux hommes et les accosta. Le premier était un avaré, le second, un envieux; ces deux vices se tiennent. Le génie s'adressa à l'avare. "J'ai le pouvoir de vous faire du bien, dit-il demandez-moi la somme que vous voudrez, je vous l'accorderai, mais je donnerai le double à votre camarade que voilà."

L'avare interdit, resta muet. Le génie eut beau lui répéter son offre, il ne put jamais le décider à demander une somme dont l'autre aurait le double. Se tournant alors vers l'envieux, le génie lui dit : "Demandez-moi ce qui peut vous être agréable, vous l'obtiendrez aussi tôt, à condition que votre camarade aura le double."

Un sourire infernal grimpa l'œil de l'envieux. Il jeta sur l'avare un regard vert, et s'approchant du génie, il lui dit : "Arrachez-moi un œil. L'avare comprenant cette horrible demande, s'enfuit ébouillant. Mais le génie, se sentant indigné, souffla sur l'envieux un souffle qui le rendit aveugle et ne se passa pas plus loin l'essai de son idée."
 COLLIN DE PLANCY.

—Le chef de police McVeity habilement secondé par le détective Montgomery fait un acte méritoire en purgeant la ville des voleurs qui l'infestent depuis quelque temps.

Société St. Pierre

Les membres de cette société sont avertis que la continuation de la discussion pour la révision des règlements aura lieu mercredi prochain, 9 du courant; ils sont invités à se trouver en aussi grand nombre que possible à la séance qui commencera à 7 heures précises du soir.
 Par ordre
 CHS. BROADBENT
 Sec. arch.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglesse square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.
 Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrick, Ottawa, Ottawa, 7 mars, 1887—lm.

FILLES DEMANDÉES

VINGT jeunes filles trouveront de l'emploi immédiat en s'adressant au No 257, rue Cumberland.
 (Ottawa 5 mars 1887—Sins.)

WOODCOCK'S

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

MAGASIN DE MODÉS

A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épicier qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Réfète livrés à domicile.

R. LAPIERRE

Tailleur

113 - RUE RIDEAU - 113

Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birckett OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1w.

BERNARD SIMARD BOUCHER

États Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

PROLONGEMENT DE DATE

La date de réception pour les soumissions de l'Entrepôt de Vérification, Ottawa, est prolongée jusqu'à MARDI, le 15 MARS prochain.

Par ordre. A. GOBEIL, Secrétaire
 Dept. des Travaux Publics, Ottawa, 28 fév., 1887.

B. G. XMAS

TOBACCAN Améliorée "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Eau! Eau!

\$200,000 valant de
MARCHANDISES SECHES!
 Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à
CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.

Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

47 cents dans la \$

—VENDENT—
 Les Cotons, Coton Carreauté, Shirts, Cotonnades, Couteils, etc., etc., A PRES DE MOITIÉ PRIX. Conditions comptant.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal

"L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Paraît le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

—AUX— Terres Boisées

—DE— MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY STURGEON FALLS CHELENSFORD

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

et autres; ou aux prairies de MANITOBA

—DU— NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.
 Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.
 Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à **Prix Réduit** DES BILLETS DE RETOUR jusqu'aux terres au **NORD DU LAC SUPERIEUR** A TOUT EXPLORATEUR "BONAFIDE"
 Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION 266, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

le vrai mérite?
 ans précédents du de Boschee durant années ont étonné le est sans nul doute meilleur remède pour guérir radicalement les Rhumes, et poumons les plus après un principe autres préparations médecins et n'ont seulement tout l'adie dans le système, ce remède enlève guérit les parties se le corps entier n de santé parfaite, gardée dans la sage lorsque vient lera beaucoup de ans et préservera maladie. Un essai faits. Il est venroguistes et mardu monde entier la grande bouteille

1885—1an.
 tion guerrie
 cin retiré, ayant nnaire des Indes n d'un remède pour la guérison nente de la Gonchite, le Catarrhe, es les affections e la gorge, et qui nt la débilité ners malades ner voir éprouvé ses ts curatifs dans e, trouve que c'est ire connaître aux par le désir de rances de l'humatité à ceux qui le tte en allemand, is, avec instrucrer et l'employer. ste si on adresse ommant ce jour- 19 Powers Block, l déc. 1886—1a

OTTAWA

5 mars

3 80	à	3 80
4 00	à	4 25
4 00	à	4 50
3 00	à	3 00
3 50	à	3 00
2 25	à	2 50
70	à	75
29	à	30
0 00	à	0 00
00	à	00
00	à	00
00	à	02
00	à	00
00	à	00
80	à	00
50	à	40
30	à	40
0 20	à	0 25
1 75	à	2 00
10	à	12
35	à	50
40	à	85
75	à	85
0 75	à	1 25
50	à	75
4 50	à	5 00
6 00	à	6 25
8	à	10
5	à	7
24	à	25
20	à	20
17	à	18
9	à	11
5	à	58
7	à	74
10	à	12
10	à	12
12	à	13
1	à	1 00
12	à	14 00
6 00	à	8 00

WOODCOCK'S

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

MAGASIN DE MODÉS

A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épicier qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Réfète livrés à domicile.

R. LAPIERRE

Tailleur

113 - RUE RIDEAU - 113

Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birckett OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1w.

BERNARD SIMARD BOUCHER

États Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

PROLONGEMENT DE DATE

La date de réception pour les soumissions de l'Entrepôt de Vérification, Ottawa, est prolongée jusqu'à MARDI, le 15 MARS prochain.

Par ordre. A. GOBEIL, Secrétaire
 Dept. des Travaux Publics, Ottawa, 28 fév., 1887.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants.

NOTES COMMERCIALES

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essé St-Léon, le meilleur remède.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils sont faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier de la livre, livrées à domicile.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes.

L'Essé St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en.

Unités métriques et internationales. Leurs valeurs en unités canadiennes.

Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/2.

Le litre (dixième partie du décimètre cube) vaut 1/10 de mètre cube.

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pi-cds cubes.

Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.

Le franc vaut 10 centimes, ou 1/20 de piastre.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA
Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.

Dr. J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec.

Dr. L. Coyteux Provoost, 132, Rue Daly, Ottawa.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS, ARGENT A PRETER.

Dr. Alfred Savard, CHIRURGIEN-DENTISTE, BUREAU: No 376 RUE OUMBERLAND.

Dr. C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL
MAJOR & TALBOT, AVOCATS, C. F. Major, A. X. Talbot.

Paul T. O. Dumais, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

P. Thon Desjardins, NOTAIRE PUBLIC, Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa.

J. Malcolm McDougall, B. C. L., AVOCAT, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

Rochon et Champagne, AVOCATS, 246 Rue Principale, Hull.

RESTAURANT FRANCAIS, C. L. BELIER, Propriétaire, 65, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald.

PENSION DEMANDEE.—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille canadienne-française.

Le franc vaut 10 centimes, ou 1/20 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

G. PHILIBERT, PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION, 208 FRAWLEY, Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

HOTEL RIENDEAU, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

BARDEAUX!, M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public.

MOUSTACHES!, La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers.

CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX, Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine.

CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX, Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES.

POUR garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR, Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine.

CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX, Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES.

POUR garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR, Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine.

CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX, Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES.

POUR garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR, Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, "CANADA"

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

CONTRAT DE LA MALLE. DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887.

PORTRAITS, GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

James R. Bowes ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS.

FERRONNERIES, Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cozner.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. Train express se rattachant au Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est.

TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se rattachant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se rattachant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m., se rattachant avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Route's Point, 1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Route's Point à 7.50 p.m. et se rattachant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars docteurs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Route's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLAIN, Surintendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—OU—

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

324 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS

TELLER QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Gbques, Billets, Tracts, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS, Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES, Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc!

Pour les Greffiers et les Commissaires, Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC.-FRESORIER, Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste, reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: LE CANADA" quotidien, par an, \$6.00 L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Barra au grand deux cent, Voilà que re comte devena compre n'a vu taine, il

Le ca Le lo enjamé de rosée d'un co murmu

qui l'ad Au lo Meuse, garde puis se lard.

Le ca Le lo enjamé de rosée d'un co murmu

qui l'ad Au lo Meuse, garde puis se lard.

Le ca Le lo enjamé de rosée d'un co murmu

qui l'ad Au lo Meuse, garde puis se lard.

Le ca Le lo enjamé de rosée d'un co murmu

qui l'ad Au lo Meuse, garde puis se lard.

Le ca Le lo enjamé de rosée d'un co murmu

TYPOGRAPHIQUES
NADA
Nationale
SUSSEX
TAWA
PRESSIONS
LES QUE:
Billets,
Traites,
Enveloppes
OUR AVOCATS
NOTAIRES
PAPIER
ES BAS
IENTS:
ien, par an, \$8.00
hebd., de \$1.00
est invariablement

LE GUE

(Suite et fin)

Les uns lancent des pierres au fleuve qu'il injurient; d'autres brisent leurs fusils et se couchent, certains rient d'un rire idiot devant cette farce tragique de la destinée.

A l'écart, les officiers baissent la tête, impuissants.

Un dragon jette ses vêtements, il est nu, on le croit fou. Non. Doucement, il est entré dans l'eau.

Vingt autres l'imitent, mais la rapidité du courant les entraîne. Ils coulent, en agitant les bras. N'importe, tous à présent veulent tenter l'aventure et, gagnant l'autre rive à la nage; tous, mêmes les blessés à bout de forces. C'est une folie contagieuse, et l'eau bruit et clapote sous les chutes successives des corps précipités.

Les capitaines ordonnent, prient, adjurent; ils ne sont plus écoutés.

Empêtrés les uns dans les autres, cent hommes meurent noyés. On ne sait plus si c'est une tentative d'évasion ou un suicide.

Alors dans ce vertige de mort, le taillis s'ouvre, un paysan, vieux le poil hérissé, presque un sauvage paraît et crie à voix pleurée:

— Il y a un gué.
— On l'entend; et, d'homme en homme, le mot court: Il y a un gué!
Et voilà ces désespérés, simple comme des enfants, qui reprennent encore une fois courage. On entoure le paysan. Le commandant interroge:
— D'où viens-tu?
— Je suis du pays.
— C'est toi qui nous suivais sous bois?
— Oui!
— Seul?
— Seul!
— Où est le gué?
— A une lieue, par là.
Le paysan montre la route déjà parcourue.

— Alors nous sommes passés devant?
— Oui!
— Tu savais que le pont était détruit?
— Oui!
— Pourquoi nous as-tu laissé faire ce chemin inutile?
— Parce qu'il fallait ça.
— Comment?
Le vieil homme sourit, puis explique qu'ils sont suivis, que les cavaliers allemands seront sur eux avant trois heures; que les traces des pas s'arrêtent brusquement au gué n'auraient indiqué qu'il y avait un passage et qu'ils étaient passés là; il était donc nécessaire d'aller plus loin; le retour de nuit, brouiller les pistes; les Allemands pourraient chercher longtemps par où avaient disparu les Français.

— C'est vrai, dit le commandant, conduis-nous donc?
Une heure après, les fuyards courent le fleuve, baignés jusqu'aux arrières; les eaux sont grosses.

Le dernier sur la rive, le commandant tend la main au vieillard:
— Merci! dit-il!
— Adieu! répond le paysan qui lentement s'éloigne...

Au loin, de l'autre côté de la Meuse, les derniers de l'arrière-garde rapetissent à l'horizon, puis se fondent dans le brouillard.

Le calme est revenu. Le long de l'eau, à grandes enjambées, dans l'herbe trempée de rosée, le paysan marche. Tout d'un coup, il s'arrête: Déjà! murmure-t-il.

Barrant la largeur de la route, au grand trot, banderoles au vent, deux escadrons de uhlands paraissent, clapotant dans la boue. Le paysan, se faisant tout petit, s'est couché sous la broussaille, mais on l'a vu:
— Hé! l'homme!
Il est entouré, bousculé, traîné devant les officiers allemands. Voilà qu'un nouvel interrogatoire commence; mais le vieux est devenu idiot et sourd: il ne comprend rien, il ne sait rien, il n'a vu personne.

— Pas de retard! cri un capitaine, il parlera bien tout à l'heu-

re, si nous voulons. Marche devant!

Boitant, soufflant, piqué aux reins par des lances, le vieillard court devant les chevaux. Parfois, il trébuche, un coup de pointe le relève: Sauts Français!

Il va quelque temps ainsi, mais l'haleine manque, les jambes fléchissent, il est prêt à tomber... il se raidit pourtant, car il passe devant le gué.

Deux cents mètres plus loin il roule à terre, épuisé, livide, les flancs battants.

— Au pas! commande l'officier — et toi marche!

C'est ainsi qu'ils arrivent au pont de la Fourche. Les Allemands le savaient détruit; or, toute trace s'arrête là; plus loin, la rive boueuse n'offre aucune empreinte, aucun indice. On eût dit que les Français en déroute avaient subitement plongé dans le fleuve.

C'est une stupeur. Il ne pouvait pas cependant exister un gué en bas d'un pont? L'état-major discute violemment. A l'écart, le vieux sourit, tête baissée.

On nous a trompés par une fausse manœuvre, dit enfin quelqu'un, ils sont revenus sur leurs pas... retournons...

Un autre fait remarquer qu'on ne pourra rien reconnaître, puisque eux-mêmes sont passés depuis, mais le vieil homme doit savoir où est le gué.

— Non. L'homme ne sait pas.

— Nous verrons, hurle le commandant, à l'eau brute!

C'est le paysan lui-même qui va servir à sonder le fleuve. La rive descend en pente douce. Le vieux, résigné, entre dans l'eau. Aux genoux, au ventre, aux épaules, l'eau morte — et lui avance.

— Reviens! crie le chef, puis:
— Retournons, messieurs, le gué n'est pas là?

De cent mètres en cent mètres le vieux est poussé dans le fleuve. Les Allemands le suivent attentivement des yeux, mais toujours il perd pied, barbotte et revient avec peine; le doute est impossible, jusqu'à présent, là comme ici, c'est eau profonde.

A force de répéter, pour la grande joie des uhlands, cette expérience suprême, le paysan se voit à l'entrée du gué. Ce vieux loqueteux transi, grelottant, pitoyable, plus sauvage que jamais, lève un louche regard sur l'autre rive. C'est qu'il veut sauver sont à trois lieues à peine, si le passage est découvert, ils sont perdus.

— A l'eau!
— Je n'en puis plus!
— Tant mieux! Où est le gué?
— Je ne sais pas.
— A l'eau!

Il obéit. A mesure qu'il avance il se baigne pour faire croire à la profondeur du fleuve; mais on a vu le ressaut du pied qui tient le fond; une clameur emplit la rive.

Alors, le paysan murmure quelques mots qu'il entend seul, puis continue à marcher, se pliant sur lui-même, allant au devant de cette eau qui ne monte plus à lui.

Accroupi, la vague aux épaules, il se retourne et regarde ces hommes, ses ennemis deux fois.

— En avant!
Il se rapetisse encore et va... Il a le fleuve au menton. Flairant la ruse, on lui crie: Va! va!

Il va.
Il baisse la tête, regarde encore en arrière... Les uhlands rient et d'un geste lui montrent le large.

Les pieds d'aplomb sur le sol, n'ayant qu'à se relever pour vivre, l'embrasse d'un coup d'œil la terre, le soleil, l'existence... et plonge brusquement sous les flots.

Les rires s'arrêtent. Ce n'est pas encore là, dit le commandant, le bonhomme est mort!
Mes Allemands, trompés une fois de plus, reprennent leur marche inutile, pendant que le corps de cette brute héroïque, vaincue par la mort acceptée, roule inerte dans le courant plein d'un reflet de lumière...

MAURICE MONTGOUT.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chapeaux, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, BORDURES, Tableaux à l'huile, anglais, français et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de cadres pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS.

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25%.

N.B. — Je vendrai aux marchands les montures, cadres, peintures, miroirs, cadres pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 438 rue Sussex.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME, Libraire, Importateur.

CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Males de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, aller et retour, entre Tompison Est et Pe-kins, à partir du 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste de Tompison Est et Pe-kins, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRANCE, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 12 février 1887.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES, SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et l'Europe directe entre l'Ouest et les points du Sud de St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants char-palais grésés de buffet et char-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la Malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font les services entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N.B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les soumissionnaires qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues sont livrés dans le plus court délai.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs, Exportateurs, Papeteries, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

55 RUE RIDEAU.

N.B. — Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Québec ET MONTREAL.

TAUX DES BILLET

Express Direct Local Express Local Express au Jour

L'aller Ottawa... 4 48 8 25 p.m. p.m. 5 32

Arr. à Montréal... 8 20 11 35 p.m. p.m. 9 00

Arr. à Québec... 12 20 1 35 p.m. p.m. 6 30

L'aller Québec... 10 00 10 00 p.m. p.m. 2 30

L'aller Montréal... 9 00 7 15 p.m. p.m. 8 00

Arrive à Ottawa... 12 23 11 35 p.m. p.m. 10 11 35

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connexions à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connexions à Montréal avec les trains de vitesse de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 8.00 a.m., 1.24 p.m., 8.30 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Aylmer à 8.30 a.m., 11.08 a.m., 4.00 p.m., et 8.20 p.m.

STATION ST. LAURENT ET OTTAWA L'aller Ottawa... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Gare Union... 9 45 a.m. 4 05 p.m. L'aller Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " Arr. à Toronto à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 8.30 pm " Arr. à Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains de nuit.

Connexions à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Par les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

49 RUE SPARKS

D. MCNICOLL, Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Souffleurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 51-53, rue des Brevets, OTTAWA, Ont. 8 P. — 8016 65. 24 Fév. 1883

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs, Exportateurs, Papeteries, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composés)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport de D. MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre:

Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poulmon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par son authenticité, pris rang parmi les médicaments qu'un âge avancé et un autre âge.

Le Sirop est vendu par Farmacie de Dépôt de Johnson 811, rue de la Montre à Paris. M. JOHNSON, 811, rue de la Montre, PARIS. M. JOHNSON, 811, rue de la Montre, PARIS. M. JOHNSON, 811, rue de la Montre, PARIS.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature Johnson ROBERT et sur chaque flacon le nombre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS

ROCHER, Pharmacie (anciennement rue Parry), actuellement 112, rue de Toronto, PARIS à Québec: D. M. ROBERT & Co. — à Montréal: SAVOYETTE & NELSON et dans toutes les Pharmacies de CANADA.

INJECTION CADET

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament

PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS

M. C. O. DACIER, ces médicaments en dépôt à sa pharmacie

DIGESTIONS ARTIFICIELLES VIN CHASSAING

PEPSINE ET DIASTASE

Agents naturels et indispensables de la DIGESTION

15 ans de succès contre les DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES

MAUX D'ESTOMAC, DYSPÉPSIE, GASTRALGIE, PERTURBATION DE L'APPÉTIT, DES FORCES, ANAÉMISME, CONSTIPATION, CONSTRICTION CENTRE, VOISSEMENT, ETC., ETC.

Paris, 6, Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.

Dépôt en toutes les Pharmacies de Canada.

M. C. O. Dacier à ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le 4ème jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH, Secrétaire de la Compagnie. Daté à Ottawa, Ont., ce 10 fév. 1887.

Maison de Pension Privée

Mme. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses, Ottawa, 1 Janvier 1887.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Cinquante pour cent de moins

moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entrepris financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 — 3m.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-B., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc., P. L. LEMASTRE, Capitaine du vapeur Beaver

J. B. C. DUNN,

Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 LUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, priari, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

DE Joseph Masse, RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE Ottawa 16 novembre 1886—

Thomas Leblanc, TAILLEUR

